

19-
30 AOÛT
2026

LA CÔTE
SAINT-
ANDRÉ
ISÈRE



FESTI
VAL

BERLIOZ

DANSONS MAINTENANT!
DOSSIER DE PRESSE

ÉDITOS

Ancré à La Côte-Saint-André, le Festival Berlioz est un rendez-vous incontournable de l'été musical en France. Il incarne l'engagement du Département de l'Isère en faveur d'une culture vivante et accessible qui participe au dynamisme et à l'attractivité du territoire par-delà ses frontières.

Le succès de l'édition 2025 en témoigne une nouvelle fois : plus de 28 000 spectateurs ont participé à près de 50 événements dont plus de la moitié en entrée libre, confirmant l'attachement du public à ce festival d'exception. Sur les terres natales d'Hector Berlioz, habitants, visiteurs, amateurs et passionnés se retrouvent chaque année pour partager des moments uniques, entre exigence artistique, découverte et convivialité.

Du 19 au 30 août 2026, le Festival Berlioz invitera chacun à se rassembler autour d'une thématique inédite : la danse ! À travers une programmation riche et ouverte, il célébrera le mouvement, l'élan collectif et le plaisir d'être ensemble, à La Côte-Saint-André mais aussi dans des lieux emblématiques de l'Isère, faisant résonner patrimoine architectural et patrimoine musical. Ainsi, la grande fête populaire au Couvent des Carmes à Beauvoir-en-Royans ouvrira de manière grandiose cette édition, tandis que l'abbatiale de Saint-Antoine l'Abbaye offrira un superbe écrin à l'un des concerts du festival.

Fidèle à ses valeurs, le Département de l'Isère poursuit son action pour favoriser l'accès à la culture, en soutenant des événements de qualité et en veillant à la diversité des propositions et des publics. Le Festival Berlioz y contribue pleinement, grâce à une programmation de haut niveau et accessible, à de nombreux rendez-vous gratuits, à une politique tarifaire attractive et à des initiatives telles que des concerts dans les EHPAD et les médiathèques du territoire qui permettent à chacun de vivre l'expérience du spectacle vivant.

Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui font vivre cet événement : l'équipe d'AIDA, les artistes et les techniciens, mais aussi les partenaires publics et privés ainsi que les bénévoles dont l'engagement est si précieux.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous un très beau Festival Berlioz 2026.

Jean-Pierre Barbier,
Président du Département de l'Isère

Patrick Curtaud,
Vice-président en charge de la culture, du patrimoine,
du devoir de mémoire et de la coopération internationale
Président d'AIDA

DANSONS MAINTENANT !

« *La danse s'est toujours montrée, à l'égard de la musique, sœur tendre et dévouée.* »

Hector Berlioz

Et si le pied du danseur avait précédé la main du musicien ? On raconte que les enfants Berlioz ont bénéficié des leçons d'un maître de danse. On sait aussi combien il y a de références à la danse dans la musique et dans les écrits du compositeur de La Côte-Saint-André. Il y a même une lettre où Berlioz, depuis Paris, raconte à sa sœur Nanci combien les bals de la capitale sont bien désagréables (par rapport à ceux de sa commune natale) car on s'y marche sur les pieds ! Ainsi, avant d'écrire de la musique, Berlioz aurait dansé. Voilà qui serait une clé importante pour comprendre son art. Car chez Berlioz, tout est mouvement. Tout est élan. Sa musique ne se contente jamais d'être entendue : elle se vit, elle se traverse, elle s'incarne. Il n'est pas étonnant que tant de chorégraphes, depuis Léonide Massine jusqu'à Sasha Waltz en passant par Maurice Béjart et Roland Petit, aient eu envie de danser avec Berlioz.

Et puisque chez Berlioz, la danse est partout, jusque dans ses œuvres les plus habitées par le drame – de la traversée hallucinée de la *Symphonie fantastique* aux fulgurances de *La Damnation de Faust* : autant de moments où le mouvement emporte tout, où la musique devient expérience physique – alors dansons maintenant !

Ainsi la danse traverse toute la programmation de cette édition 2026, sous des formes multiples et parfois inattendues, comme la rencontre entre musique romantique et danse hip-hop. Elle est bien sûr au cœur des grands récits chorégraphiques, là-encore avec des danseuses et danseurs sur scène : *Roméo et Juliette* de Prokofiev ; et *La Belle au bois dormant* d'Hérold, ballet revisité dans un esprit aussi décalé qu'humoristique. Mais elle surgit aussi dans les suites orchestrales, comme celle de *Casse-Noisette* de Tchaïkovski, dans les douceurs des *Nuits d'été* de Berlioz, dans les obstinations du *Boléro* de Ravel et toutes ces œuvres où le rythme devient narration, jusqu'à faire naître des images, des gestes, des mondes entiers.

Une personnalité traverse aussi cette programmation, dans les concerts d'après-midi surtout, dans une parenté subtile avec Berlioz : George Sand, dont nous commémorons le 150ème anniversaire de la disparition. Même s'ils n'ont pas été très proches (bien qu'ils furent tous deux des amis intimes de Liszt) et que Berlioz rêvait de grandes formes pendant que Sand préférait Chopin et les musiques de salon, il y a chez eux un rapport fort à la terre et une incarnation du romantisme vécu, engagé, traversé par les questions d'amour, de politique et de société. Sand et Berlioz partagent une même tension entre liberté artistique et contraintes sociales, une même intensité expressive, une même manière de faire œuvre à partir de leurs vies. Ils partagent aussi l'idée que toutes les différences – de milieu, d'origine, de culture – s'abolissent au contact de l'art, que toutes les rencontres sont possibles grâce à la musique et à la danse. « Tous ces petits prodiges s'opèrent si spontanément quand on aime la danse, qu'on n'a pas le temps de se raviser, et que la galerie n'a pas le temps de s'en apercevoir » écrivait Sand.

Danser, c'est refuser la pesanteur, choisir le mouvement, voler vers la lumière, accepter la rencontre et affirmer, ensemble, que la beauté se partage d'abord dans un élan.

Alors, cet été, une seule invitation : dansons maintenant !

Bruno Messina,

Directeur du Festival Berlioz

Sommaire

Calendrier général	p. 8
Programmation	p. 12
Grande fête d'ouverture	p. 13
Les soirées du Festival	
Jeudi 20 août	p. 15
Vendredi 21 août	p. 16
Samedi 22 août	p. 17
Dimanche 23 août	p. 18
Lundi 24 août	p. 19
Mardi 25 août	p. 20
Mercredi 26 août	p. 21
Jeudi 27 août	p. 22
Vendredi 28 août	p. 23
Samedi 29 août	p. 24
Dimanche 30 août	p. 25
Musique de chambre	p. 27
Les rendez-vous gratuits	p. 33
Informations pratiques	p.35
La billetterie	p. 36
Les lieux du Festival	p. 38
Les partenaires	p. 40

MER. 19
AOÛT

Couvent des Carmes
Beauvoir-en-Royans

À partir de 18h. Grande fête populaire

Animations pour petits et grands, démonstrations de métiers anciens...

21H30. CARMINA BURANA

Orchestre national symphonique de Lettonie (Riga)
Chœur National de Lettonie
Daniel Kawka, direction
Œuvre de C. Orff

JEU. 20
AOÛT

Église de
La Côte Saint-André

17h. Trio George Sand - 1

Une lecture du tableau de Danhauser « Liszt au piano »
Œuvres de G. Rossini, L. van Beethoven, F. Liszt, N. Paganini
Lectures de textes de V. Hugo, A. Dumas, G. Sand

21H. MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN

Éric-Emmanuel Schmitt, auteur & récitant | Nicolas Stavy, piano
Œuvres de F. Chopin
Texte d'Éric-Emmanuel Schmitt

Château Louis XI

23h. La Taverne

VEN. 21
AOÛT

Église de
La Côte Saint-André

17h. Trio George Sand - 2

George Sand et les compositrices d'exception
Œuvres de L. Bertin, C. Schumann, L. Farrenc, F. Mendelssohn

Halle médiévale
La Côte Saint-André

19h. Concert sous la Halle

21H. ROMÉO & JULIETTE - PROKOFIEV

ADDA Simfònica Alicante
Compagnie Otra Danza
Josep Vicent, direction
Asun Noales, mise en scène et chorégraphie
Œuvre de S. Prokofiev

Château Louis XI

23h. La Taverne

SAM. 22
AOÛT

Église de
La Côte Saint-André

17h. Sand, Liszt et l'eau

Pascal Quignard, récitant
Aline Piboule, piano
Œuvre de F. Schubert, F. Liszt

Halle médiévale
La Côte Saint-André

19h. Concert sous la Halle

21H. CASSE-NOISETTE

Deutsche Kammerphilharmonie Bremen
Jérémie Rhorer, direction
Œuvre de P. I. Tchaïkovski

Château Louis XI

23h. La Taverne

DIM. 23
AOÛT

Église de
La Côte Saint-André

17h. **Les maîtres sonneurs dans le salon de George Sand**
Ensemble la Vignerie

Halle médiévale
La Côte Saint-André

19h. **Concert sous la Halle**

Château Louis XI

21h. **NOUVEAUX MONDES, VOYAGE EN MEDITERRANÉE**

Divertimento
Zahia Ziouani, direction
Compagnie Käfig
Mourad Merzouki, chorégraphe
Œuvres de H. Berlioz, G. Bizet, L. Boulanger, J. Turina, C. Chaminade, C. Debussy, O. Respighi, Idir, C. Saint-Saëns, traditionnels grecs, turcs, arabes, italiens

23h. **La Taverne**

LUN. 24
AOÛT

Chapelle Saint-Jean le
Fromental, Saint-Antoine
l'Abbaye (Dionay)

17h. **Caprices de Paganini**

Tedi Papavrami, violon
Œuvres de N. Paganini

Église abbatiale de
Saint-Antoine l'Abbaye

21h. **MISSA SOLENNIS**

Le Cercle de l'Harmonie
Jérémie Rhorer, direction
soprano (en cours)
Anna Kissjudit, mezzo-soprano
Daniel Behle, ténor
Johannes Weisser, basse
Œuvre de L. van Beethoven

MAR. 25
AOÛT

Église de
La Côte Saint-André

17h. **Debout dans la nuit**

Rima Abdul Malak, récitante
Marie-Josèphe Jude, piano

Halle médiévale
La Côte Saint-André

19h. **Concert sous la Halle**

Château Louis XI

21h. **LA DAMNATION DE FAUST**

Appassionato
Chœur Spirito
Chœurs amateurs d'Auvergne-Rhône-Alpes
Mathieu Herzog, direction
Ambrosine Bré, Marguerite
Jérémie Schütz, Faust
Alexander Roslavets, Méphistophélès
Arthur Dougha, Brander
Œuvre de H. Berlioz

23h. **La Taverne**

MER. 26
AOÛT

Musée Hector-Berlioz

15h. Conférence : Russie, Berlioz et la fabrique d'un triomphe
Par **Anastasiia Syreishchikova-Horn**, Maître de conférences en musicologie
(Université de Lorraine)

Église de
La Côte Saint-André

17h. Danses pour piano
Jean-François Heisser, piano
Œuvres de F. Mompou, F. Chopin, M. de Falla

Halle médiévale
La Côte Saint-André

19h. Concert sous la Halle

Château Louis XI

21H. LA BELLE AU BOIS DORMANT

Orchestre Lamoureux
Hervé Niquet, direction
Corinne et Gilles Benizio (Shirley & Dino), mise en scène
Los Chicos Mambo
Œuvre de F. Hérold

23h. La Taverne

JEU. 27
AOÛT

Musée Hector-Berlioz

10h. Colloque : La danse au siècle de Berlioz
Sous la direction scientifique de **Cécile Reynaud** et **Gisèle Séginger**

Église de
La Côte Saint-André

17h. Berlioz et la guitare, une intimité retrouvée
Céline Laly, soprano ; **Marie Gautrot**, mezzo-soprano
Antonin Vercellino, guitare
Œuvres de J.-P.-E. Martini, J.-J.-B. Pollet, J. Catrufo, N. Dalayrac, J.-B. Bédard,
H. Berlioz, C. Lintant, F.-A. Boieldieu, P.-A. Dellamaria, F. Huber, C.-H.
Plantade, H.-M. Berton, J.-P. Solié, N. Dezède, F.-J. Naderman, J.-E. Lelu, A.
Meissonnier

Halle médiévale
La Côte Saint-André

19h. Concert sous la Halle

Château Louis XI

21H. LES NUITS D'ÉTÉ

Orchestre de Chambre de Paris
Thomas Hengelbrock, direction
Eva Zaïcik, mezzo-soprano
Œuvres de F. Mendelssohn, H. Berlioz, A. Dvorak

23h. La Taverne

VEN. 28
AOÛT

Musée Hector-Berlioz

10h. Colloque : La danse au siècle de Berlioz
Sous la direction scientifique de **Cécile Reynaud** et **Gisèle Séginger**

Église de
La Côte Saint-André

17h. Trio George Sand - 3
Entre danses et mélodies du roman sandien
Œuvres de : J. Haydn, P. Viardot, C. W. Glück, N. Porpora, H. Berlioz, F. Liszt,
F. Schubert, F. Chopin, C. Saint-Saëns

Halle médiévale
La Côte Saint-André

19h. Concert sous la Halle

VEN. 28
AOÛT

Château Louis XI

21h. SYMPHONIES DE BEETHOVEN

Orchestre de Chambre de Lausanne
Renaud Capuçon, direction
Œuvres de L. van Beethoven

23h. La Taverne

SAM. 29
AOÛT

Prieuré de Marnans

17h. Ombres et ferveurs : le voyage choral de Berlioz

Choeur Spirito
Thibaut Louppe, direction artistique
Benjamin d'Anfray, piano
Œuvres de H. Berlioz, D. Bortniansky, F. Couperin

Halle médiévale
La Côte Saint-André

19h. Concert sous la Halle

21h. MÉLODIES FANTASTIQUES

Orchestre Philharmonique de Radio-France
Louis Langrée, direction
Sabine Devieille, soprano
Œuvres de J. Massenet, J. Offenbach, D. Donizetti, C. Gounod, G. Bizet,
H. Berlioz

Château Louis XI

23h. Nuit de Sabbat / DJ set

Matteo (Chinese Man), DJ
Et son collectif de DJs et performeurs d'Applause

DIM. 30
AOÛT

Halle médiévale
La Côte Saint-André

11h. Concert sous la Halle

Société Philharmonique de La Côte Saint-André
Cécile Doux, direction

Château Louis XI

19h. INVITATION À LA DANSE

Orchestre national du Capitole de Toulouse
Josep Pons, direction
Œuvres de H. Berlioz, C. M. von Weber / H. Berlioz, M. Ravel, M. de Falla

PROGRAMMATION

Mercredi 19 août

Couvent des Carmes, Beauvoir-en-Royans

Grande fête populaire

GRANDE FÊTE POPULAIRE AU COUVENT DES CARMES

À partir de 18h

Jeux pour petits et grands
Démonstrations de métiers anciens par
l'Association Georges Antonin
Visite du Musée et du Verger du Couvent
Animations musicales
Stands de restauration et buvette

21h30 - Jardin du Couvent des Carmes

CARMINA BURANA

Orchestre national symphonique de Lettonie (Riga)

Chœur national de Lettonie

Daniel Kawka, direction

Carl Orff, *Carmina Burana*



Avec les *Carmina Burana* de Carl Orff, le concert d'ouverture du Festival Berlioz propose une gigantesque cantate scénique pour chanteurs solistes, chœurs multiples et grand orchestre. Dans le cadre historique du Couvent des Carmes de Beauvoir-en-Royans, l'Orchestre et le Chœur de Riga, placés sous la direction de l'aventureux Daniel Kawka, promettent une dramaturgie vocale et instrumentale spectaculaire.

Créés en 1937, les *Carmina Burana* s'inspirent d'un recueil éponyme de poèmes médiévaux du 13^{ème} siècle, redécouvert au 19^{ème} siècle à l'abbaye de Benediktbeuern en Bavière. Les 24 poèmes retenus par le compositeur, mêlant le latin, le moyen haut-allemand et l'ancien français, ont pour thème

principal l'humeur lunaire de la Fortune, qui bouleverse sans cesse de ses caprices la vie des hommes. Évoquant tour à tour le règne du hasard, le retour du printemps, la diversité des plaisirs et l'inconstance des sentiments, ils sont destinés à être chantés avec un accompagnement instrumental et des « images magiques ».

L'œuvre est divisée en trois sections thématiques encadrées par le célèbre chœur « *O Fortuna* » : « Au printemps », « Dans la taverne », « Cour d'amours ». La reprise du premier chant dans le finale donne à l'enchaînement des scènes pastorales, comiques et grivoises une forme cyclique, à l'image de la roue de la Fortune.



LES SOIRÉES DU
FESTIVAL

Jeudi 20 août

21h - Château Louis XI | La Côte Saint-André

Les soirées du Festival

MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN

Éric-Emmanuel Schmitt, auteur & récitant
Nicolas Stavy, piano

Œuvres de Frédéric Chopin,
Texte d'Éric-Emmanuel Schmitt



Madame Pylinska et le secret de Chopin est un spectacle enchanteur né de la plume d'Éric-Emmanuel Schmitt, figure majeure de la littérature contemporaine. Dans ce récit inspiré de sa propre jeunesse, il explore avec une grande finesse l'univers de Chopin à travers l'enseignement d'une professeure de piano aux méthodes un peu particulières. Accompagné sur scène par le pianiste Nicolas Stavy, reconnu pour son engagement dans des projets hors normes et pour la profondeur de son jeu, l'auteur révèle à la fois son propre talent de comédien et sa vision intime de Chopin. Que se cache-t-il derrière la virtuosité extraordinaire, faite de

toucher autant que de vélocité, que Chopin exige du pianiste ? De quelles expériences de vie sa musique elle-même, aussi aimée qu'inimitable, est-elle le vibrant récit ? L'originalité du spectacle réside dans cette fusion subtile entre littérature et musique, toutes deux vivantes. Le piano raconte lui aussi, mais autrement, et rend audible à sa manière les expériences inattendues d'un véritable amoureux de Chopin. Entre humour, poésie et émotion, *Madame Pylinska et le secret de Chopin* offre une expérience immersive où le spectateur est invité à écouter vraiment – et peut-être à approcher, lui aussi, le secret du compositeur.

Vendredi 21 août

Les soirées du Festival

21h - Château Louis XI | La Côte Saint-André

ROMÉO ET JULIETTE PROKOFIEV

ADDA Simfònica Alicante
Compagnie Otra Danza
Josep Vicent, direction
Asun Noales, mise en scène et chorégraphie

Sergueï Prokofiev,
Roméo et Juliette
Ballet en 4 actes



La Compagnie Otra Danza et l'Orchestre d'Alicante se réunissent sur scène autour du chef-d'œuvre chorégraphique de Prokofiev pour une soirée exceptionnelle.

Composé pour le ballet en 1935 sur une commande du Théâtre Kirov de Leningrad, qui en refusa aussitôt le sujet (la tragédie de Shakespeare dont Berlioz lui-même avait tiré une « symphonie dramatique »), le *Roméo et Juliette* de Prokofiev n'a été créé que trois ans plus tard au Théâtre Mahen de Brno, en Tchécoslovaquie. La première représentation en Russie eut lieu en 1940 au Théâtre Kirov dans la chorégraphie de Leonid Lavrovski, dès lors crédité parmi les co-auteurs du livret aux côtés de Prokofiev lui-même, du dramaturge Adrian Pitrovski et du metteur en

scène Sergueï Radlov.

L'œuvre est divisé en quatre actes. Le premier s'ouvre sur la place du marché de Vérone et se poursuit chez les Capulet, la famille de Juliette, où se déroulent la scène du bal et la scène d'amour. Le deuxième, entrecoupé du mariage secret de Roméo et Juliette, a pour cadre principal la place principale de la ville, lieu des affrontements entre Tybalt et Mercutio puis entre Roméo et Tybalt. Le troisième commence dans les appartements de Juliette et s'achève dans la crypte des Capulet avec la mort de Roméo et de Juliette. Le dernier acte est celui d'une seule scène, celle des funérailles de Juliette.



Samedi 22 août

Les soirées du Festival

21h - Château Louis XI | La Côte Saint-André

CASSE-NOISETTE

Deutsche Kammerphilharmonie Bremen
Jérémy Rhorer, direction

Piotr Ilitch Tchaïkovski,
Symphonie n°5
Casse-Noisette, suite d'orchestre



L'invitation de la prestigieuse Deutsche Kammerphilharmonie Bremen pour cette soirée consacrée à Tchaïkovski promet une époustouflante chorégraphie orchestrale.

La *Symphonie n° 5*, créée en 1888 à Saint-Pétersbourg, est construite autour d'un thème cyclique : le thème du Destin. Exposé en mode mineur, sous une allure de fatalité, dans l'*Adagio* introductif, il sera repris et transformé avec d'innombrables variations de couleur et d'intensité, interrompant le lyrisme du mouvement lent, mettant un terme à la valse du suivant, avant de s'imposer dans un finale grandiose.

Créée en 1892 à Saint-Pétersbourg, avant le ballet, la suite

d'orchestre de *Casse-Noisette* comporte huit numéros unis par un scénario de conte de fées où les jouets d'une fillette prennent vie pendant son sommeil : l'*Ouverture miniature*, onirique et gracieuse, suivie de sept danses caractéristiques. Les six premières affichent un esprit enfantin, marqué par les interventions humoristiques des cuivres dans la *Marche* et des clarinettes dans la *Danse de la fée Dragée* ; le *Trépak*, danse russe virevoltante, la *Danse arabe*, aux airs de berceuse, et la *Danse chinoise*, aux accents pointus, proposent un rapide tour du monde ; emportée par les vents, la *Danse des mirlitons* laisse place à un finale de pur lyrisme, la *Valse des fleurs*.



NOUVEAUX MONDES – VOYAGE EN MÉDITERRANÉE

Divertimento
Compagnie Käfig
Zahia Ziouani, direction
Mourad Merzouki, chorégraphe

Hector Berlioz, *La Marche hongroise*, extrait de *La Damnation de Faust*
Georges Bizet, *Farandole* extraite des *Suites de L'Arlésienne*
Lili Boulanger, *D'un matin de printemps*
Joaquin Turina, *Orgia*
Cécile Chaminade, *Prélude du Ballet Callirhoé*
Traditionnel grec, *Apano stin Triantafylli*
Danse Traditionnelle turque, *Lungha Nahawand*
Traditionnel arabe / Faïrouz, *Al bint el shalabiya*
Claude Debussy, *De l'aube à midi sur la mer*, extrait de *La Mer*
Ottorino Respighi, *La fontana di Valle Giulia alla alba*,
extrait de *Fontane di Roma*
Traditionnels italiens, *Tarentelles Napoletana, Pizzica*
Idir, *Ssendu, A vava Inouva*
Camille Saint-Saëns, *Danse Bacchanale*



Avec *Les Nouveaux Mondes*, le chorégraphe Mourad Merzouki et la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani ont imaginé une rencontre vibrante entre danse hip-hop et musique classique. Sur scène, danseurs et musiciens partagent le même espace et font dialoguer leurs langages. L'énergie des corps prolonge les sonorités de l'orchestre tandis que les rythmes symphoniques nourrissent la vivacité du mouvement.

Fidèle à l'écriture chorégraphique inspirée des danses urbaines qui a fait la renommée mondiale de la Compagnie Käfig, Mourad Merzouki explore ici un territoire nouveau où les esthétiques se croisent. Sous la direction de Zahia

Ziouani, l'orchestre Divertimento devient un partenaire de jeu, moteur dramatique et créateur d'élan. Ensemble, artistes et interprètes inventent un paysage scénique en constante évolution, au gré des différents morceaux que la réunion des disciplines transforme en tableaux vivants. Entre puissance collective et instants suspendus, le spectacle ouvre un espace d'écoute et d'imaginaire traversé par la poésie du geste. *Les Nouveaux Mondes* célèbre la rencontre des disciplines et invite le public à traverser des frontières artistiques pour découvrir une expérience sensible où la danse et la musique écrivent, à l'unisson, un récit en mouvement.

MISSA SOLEMNIS

Le Cercle de l'Harmonie

Jérémie Rhorer, direction
soprano (en cours)

Anna Kissjudit, mezzo-soprano

Daniel Behle, ténor

Johannes Weisser, basse

Ludwig van Beethoven,

Missa Solemnis en ré majeur, op. 123



La *Missa solemnis* pour solistes, chœur et orchestre de Beethoven a été composée entre 1818 et 1823 et créée dans son intégralité le 7 avril 1824 à la Société philharmonique de Saint-Petersbourg. De larges extraits (*Kyrie*, *Credo* et *Agnus Dei*) en ont ensuite été joués lors du concert donné à Vienne le 7 mai 1824 en l'honneur de l'archiduc Rodolphe, commanditaire et dédicataire de la partition, et au cours duquel fut créée la *Neuvième Symphonie*.

L'œuvre suit la structure liturgique de l'Ordinaire de la messe en cinq mouvements : le *Kyrie*, choral expressif et méditatif à l'écriture contrapuntique de plus en plus complexe ; le *Gloria*, alternant éclats du chœur et

interventions des solistes ; le *Credo*, qui culmine en une fugue monumentale et virtuose illustrant l'affirmation de la foi ; le *Sanctus*, illuminé par un solo de violon d'une grande élévation spirituelle ; l'*Agnus Dei*, tendre et contemplatif, qui se termine sur un appel à la paix universelle.

Les dialogues entre les voix et l'orchestre ainsi qu'une instrumentation d'une richesse exceptionnelle confèrent à cette messe solennelle, que Beethoven considérait comme son œuvre la plus aboutie, une densité dramatique inédite. Elle sera parée des couleurs des instruments d'époque du Cercle de l'Harmonie dirigé par Jérémie Rhorer.



Mardi 25 août

Les soirées du Festival

21h - Château Louis XI | La Côte Saint-André

LA DAMNATION DE FAUST

Appassionato
Chœur Spirito
Chœurs amateurs d'Auvergne-Rhône-Alpes
Mathieu Herzog, direction
Ambroisine Bré, mezzo-soprano, Marguerite
Jérémie Schütz, ténor, Faust
Alexander Roslavets, baryton, Méphistophélès
Arthur Dougha, Brander

Hector Berlioz,
La Damnation de Faust
Légende dramatique en quatre parties



Créée en 1846 à l'Opéra-Comique sous la direction du compositeur, *La Damnation de Faust* est une adaptation du premier *Faust* de Goethe, dont la traduction par Gérard de Nerval, parue en 1828, avait immédiatement inspiré à Berlioz *Huit scènes de Faust* largement réutilisées dans cette partition. Le livret, écrit par Berlioz en collaboration avec Almire Gandonnière, comporte quatre parties retraçant la trajectoire tragique d'un savant désabusé en quête de sens. Les rôles principaux, Faust, Méphistophélès, Marguerite et Brander, sont confiés à des chanteurs, mais le chœur occupe une place centrale dans la narration de cette « légende dramatique » qui voit Méphistophélès entraîner

Faust dans une succession d'épisodes contrastés : beuverie d'étudiants, rencontre avec Marguerite et pacte fatal conduisant à la damnation du héros.

Illustrant la fascination des romantiques pour le mythe de Faust, Berlioz déploie magistralement son inépuisable imagination sonore à travers une orchestration inouïe, de vastes fresques chorales et nombre de pages aussi impressionnantes que célèbres, telles que la « *Marche de Rakoczy* », la « *Ballade du roi de Thulé* » et la « *Course à l'abîme* ». Pour rendre justice à un tel monument, rien mieux que de grands chanteurs et un orchestre passionné !



LA BELLE AU BOIS DORMANT

Orchestre Lamoureux
Hervé Niquet, direction
Corinne et Gilles Benizio (Shirley & Dino), mise en scène
Los Chicos Mambo

Ferdinand Hérold,
La Belle au Bois dormant
Ballet-pantomime



Cette soirée placée sous le signe de l'enchantement et du divertissement fait revivre le ballet-pantomime, un genre mêlant mime et musique très populaire à l'époque de Berlioz. Ici, la narration repose sur l'expressivité de la musique et de la chorégraphie : gestes codifiés, attitudes explicites et mouvements de danse permettent de suivre l'action sans parole.

Créée en 1829 à l'Académie royale de Musique de Paris dans une chorégraphie de Jean-Pierre Aumer, premier maître de ballet à l'opéra, *La Belle au bois dormant* de Ferdinand Hérold s'inspire des contes de Charles Perrault. Le compositeur a imaginé une partition élégante et théâtrale

où se succèdent, suivant le scénario des différentes histoires, des danses de caractère, des marches enlevées, des pages pastorales et des épisodes dramatiques. Son orchestration privilégie des timbres clairs, des mélodies expressives et des rythmes nets, destinés à accompagner les tableaux chorégraphiques dans une ambiance de féerie. Mais la version acrobatique et délirante de *La Belle au bois dormant* proposée par Shirley et Dino, avec la complicité du chef Hervé Niquet et de la troupe Los Chicos Mambo, prend résolument le parti du burlesque pour transporter l'univers onirique des contes et de la pantomime dans une ambiance de folie.



Jeudi 27 août

Les soirées du Festival

21h - Château Louis XI | La Côte Saint-André

LES NUITS D'ÉTÉ

Orchestre de Chambre de Paris
Thomas Hengelbrock, direction
Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Felix Mendelssohn,
Ouverture du Songe d'une nuit d'été
Hector Berlioz,
Les Nuits d'été
Anton Dvořák,
Symphonie n°8



L'Orchestre de Chambre de Paris revient avec le grand chef Thomas Hengelbrock pour une soirée purement romantique.

L'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été*, inspirée par Shakespeare, a été composée par Mendelssohn à l'âge de dix-sept ans en 1826 et créée l'année suivante à Stettin. Elfes et fées virevoltent avec une légèreté chorégraphique : pizzicati furtifs, motifs bondissants et rythmes aériens esquissent un véritable ballet fantastique.

Avec les *Nuits d'été* de Berlioz, portées par la voix splendide d'Eva Zaïcik, la pulsation devient plus intérieure, de séguedille en valse lente, à travers le symbolisme de l'accompagnement instrumental. Ces six mélodies sur

des poèmes tirés du recueil *La Comédie de la mort* de Théophile Gautier, paru en 1838, furent publiées en 1841 dans leur version originale pour mezzo-soprano ou ténor et piano, puis orchestrées entre 1843 et 1861.

Enfin, la *Symphonie n° 8* en sol majeur de Dvořák, créée en 1890 à Prague sous la direction du compositeur, fait jaillir la danse bohémienne au cœur de l'orchestre. Les rythmes de valse, de marche et de dumka, ainsi que les tournures mélodiques aux accents pastoraux, évoquent les musiques et les danses populaires qui irriguent les quatre mouvements de l'œuvre, faisant de la symphonie une allègre bacchanale orchestrale.



Vendredi 28 août

Les soirées du Festival

21h - Château Louis XI | La Côte Saint-André

SYMPHONIES DE BEETHOVEN

Orchestre de Chambre de Lausanne
Renaud Capuçon, direction

Ludwig van Beethoven,
Symphonie n°6 « Pastorale »
Symphonie n°7



Renaud Capuçon et l'Orchestre de Chambre de Lausanne poursuivent avec les *Sixième* et *Septième* Symphonies de Beethoven le cycle consacré au « roi des rois », selon l'expression de Berlioz lui-même dans ses *Mémoires*.

La *Sixième Symphonie*, la fameuse « Pastorale », est contemporaine de la célébrissime *Cinquième*, et fut créée lors du même concert le 22 décembre 1808 à Vienne. Elle comporte cinq mouvements dont les sous-titres détaillent le programme : *Éveil d'impressions de gaieté en arrivant à la campagne* ; *Scène au bord du ruisseau* ; *Réunion joyeuse des paysans* ; *Orage, tempête* ; *Chant des pâtres, sentiments de contentement et de reconnaissance après l'orage*. « Cet étonnant paysage semble avoir été composé par Poussin

et dessiné par Michel-Ange », écrit Berlioz dans *À travers chants*.

La *Septième Symphonie*, achevée en 1812 et créée le 8 décembre 1813 à Vienne sous la direction du compositeur, connu d'emblée un énorme succès, l'*Allegretto* ayant même été immédiatement bissé par le public. Chacun des quatre mouvements de l'oeuvre repose sur une idée rythmique qui fournit le matériau thématique fondamental et sous-tend l'ensemble des développements mélodiques et harmoniques : Richard Wagner a qualifié plus tard cette symphonie d'« apothéose de la danse ».



21h - Château Louis XI | La Côte Saint-André

MÉLODIES FANTASTIQUES

Orchestre Philharmonique de Radio France
Louis Langrée, direction
Sabine Devieille, soprano

Jules Massenet, *Cendrillon*,
« Ah ! Douce enfant, ta plainte légère » (Air de la fée)
Jacques Offenbach, *Les contes d'Hoffmann*,
« L'amour lui dit la belle »
Gaetano Donizetti, *Lucie de Lammermoor*,
« Que n'avons-nous des ailes »
Charles Gounod, *Philémon et Baucis*,
« O riante nature »
Georges Bizet, *La Jolie Fille de Perth*,
« Écho, viens sur l'air embaumé »

Hector Berlioz, *Symphonie fantastique*



La mélodie française possède un charme à nul autre pareil, né du mariage parfait entre deux langages poétiques qui s'accordent d'une même voix, l'éloquence du verbe se confondant avec la magie de la musique. Tous les compositeurs de la première partie du programme, maîtres absolus du lyrisme à l'opéra, ont été choisis pour que s'épanouisse dans l'air du soir le timbre inimitable de la soprano Sabine Devieille, titulaire indiscutable des plus grands rôles de Gounod, Massenet, Bizet, Offenbach et bien sûr Berlioz.

Ensuite, on ne présente plus la *Symphonie fantastique* : on s'émerveille de la redécouvrir chaque année au Festival

Berlioz, toujours géniale et toujours nouvelle. Créée en 1830 au Conservatoire de Paris, cette symphonie autobiographique est à la fois l'hommage immortel et l'éternelle damnation d'un esprit halluciné, romanesque et furibond, envers celle qui l'avait trahi, sa fameuse « idée fixe », la pianiste Camille Moke, même si Berlioz prétendra par la suite qu'il songeait en la composant à sa future épouse, l'actrice Harriet Smithson.

Et c'est le magnifique Orchestre Philharmonique de Radio-France dirigé par Louis Langrée, grand spécialiste de la musique française, qui fera revivre pour une soirée unique ces fameux « épisodes de la vie d'un artiste ».

23H | NUIT DE SABBAT / DJ SET

Matteo (Chinese Man), DJ
et son collectif de DJs et performeurs

DJ, producteur et membre co-fondateur du groupe Chinese Man, Matteo est en quête constante de nouvelles aventures artistiques et de rencontres audacieuses est de retour au Festival Berlioz en compagnie de DJs et performeurs d'Applause. Pour la deuxième année consécutive, le public sera invité à monter sur la scène du Château Louis XI.



19h - Château Louis XI | La Côte Saint-André

INVITATION À LA DANSE

Orchestre national du Capitole de Toulouse
Josep Pons, direction

Hector Berlioz, *Le Carnaval romain*

Carl Maria von Weber / Hector Berlioz, *L'Invitation à la valse*

Hector Berlioz, *Un Bal*

Maurice Ravel, *Alborada del Gracioso*

Manuel De Falla, *Suite n° 2 du Tricorne*

Maurice Ravel, *Boléro*



Ovationnés lors de leur dernier concert au festival, l'Orchestre national du Capitole et Josep Pons reviennent pour un tour d'Europe des danses populaires, du Paris cosmopolite de Berlioz à l'Espagne rêvée des années folles. *Le Carnaval romain* de Berlioz, créé sous sa direction en 1844 à Paris, reprend le saltarello frénétique de son opéra *Benvenuto Cellini*. Son orchestration de *L'Invitation à la valse* de Weber, composée en 1819, évoque l'élégance d'une soirée romantique, tout comme la version avec cornet à pistons obligé d'*Un bal*, extrait de la *Symphonie fantastique* créée en 1830 à Paris, que Berlioz a lui-même réalisée à l'intention du trompettiste virtuose Jean-Baptiste Arban.

Extraite des *Miroirs* pour piano de 1905, la version orchestrée par Ravel d'*Alborada del gracioso*, « aubade du bouffon » aux rythmes incisifs et aux couleurs de guitare, fut créée en 1919 à Paris. La *Suite n°2 du Tricorne*, tirée du ballet de Manuel de Falla créé la même année à Londres par les Ballets Russes, s'inspire des danses populaires andalouses : *seguedilla*, *farruca* et *jota finale*. Enfin, le *Boléro* de Ravel, commandé par la danseuse Ida Rubinstein et créé en 1928 à l'Opéra de Paris, érige la danse en rituel hypnotique dans un mouvement de crescendo ininterrompu jusqu'à son apothéose.



MUSIQUE DE CHAMBRE

TRIO GEORGE SAND

Virginie Buscail, violon
Anne-Lise Gastaldi, piano
Diana Ligeti, violoncelle

Le Trio George Sand se caractérise par un équilibre rare entre trois individualités brillantes qui partagent le même amour pour la musique. Les musiciennes aiment construire des programmes qui illustrent une période, une personnalité, un mouvement artistique et n'hésitent pas à s'aventurer dans la création de programmes tissés avec la littérature, la peinture ou encore l'histoire.

En trois concerts, le Trio rend hommage à son éponyme George Sand, quasi exacte contemporaine de Berlioz disparue il y a 150 ans. Personnalité extraordinaire, elle laisse l'image d'une femme audacieuse et visionnaire, en avance sur les mœurs de son époque, politiquement acquise au progressisme et adepte des esthétiques nouvelles. Initiée par une grand-mère familière de Gluck et de Piccini, amie fascinée de Liszt, maîtresse de Chopin et protectrice de Pauline Viardot, George Sand a toujours vécu aux côtés de musiciens.



JEUDI 20 AOÛT

17h - Église de La Côte Saint-André

UNE LECTURE DU TABLEAU DE DANHAUSER « LISZT AU PIANO »

Gioachino Rossini, *Ouverture du Barbier de Séville*
Ludwig van Beethoven, *Marche funèbre sur la mort d'un héros* op. 26
Franz Liszt, *Tristia*
Niccolò Paganini, *Terzetto*, extrait (transcription pour trio)
Ludwig van Beethoven, *Trio à l'Archiduc* op. 97, extrait

Lectures de textes de **Victor Hugo, Alexandre Dumas** et **George Sand**

Le premier concert du Trio fait écho au tableau de Joseph Danhauser peint en 1840 et qui réunit, autour de Liszt au piano, une société idéale d'artistes composée d'Alexandre Dumas père, George Sand, Marie d'Agoult, Hector Berlioz, Niccolò Paganini, Giacomo Rossini, et des représentations de Ludwig van Beethoven et Lord Byron.

VENDREDI 28 AOÛT

17h - Église de La Côte Saint-André

ENTRE DANSES ET MÉLODIES DU ROMAN SANDIEN

Joseph Haydn, *Trio en Sol M Hob. XV 25*, 2^e mouvement et finale
Pauline Viardot, *Mazurka* pour violon et piano
Christoph Willibald Glück, *Orphée, Mélodie* pour violon et piano
Nicola Porpora, *Sonate pour violon et basse* (extrait)
Hector Berlioz, *Un bal* (transcription Édouard Delale)
Franz Liszt, *Lugubre gondole* pour violoncelle et piano

VENDREDI 21 AOÛT

17h - Église de La Côte Saint-André

GEORGE SAND ET LES COMPOSITRICES D'EXCEPTION

Louise Bertin, *Trio* op. 10
Clara Schumann, *Trio* op. 17, 1^{er} mouvement
Louise Farrenc, *Trio* op. 33 n°1, Menuet
Fanny Mendelssohn, *Trio* en ré mineur

Pour ce deuxième concert, le Trio George Sand met en lumière des compositrices du XIX^e siècle contemporaines de George Sand et, pour certaines, proches de son univers artistique. De Louise Bertin à Fanny Mendelssohn, en passant par Clara Schumann et Louise Farrenc, ce programme dessine un paysage sensible et contrasté où s'affirment des voix singulières et redonne toute leur place à ces créatrices d'exception.

Franz Schubert, *Trio* op. 99, Final
Frédéric Chopin, *Trio* op. 8, Adagio sostenuto
Camille Saint-Saëns, *Danse macabre* (transcription Édouard Delale)

« La musique dit tout ce que l'âme rêve et pressent de plus mystérieux et de plus élevé. C'est la manifestation d'un ordre d'idées et de sentiments supérieurs à ce que la parole humaine pourrait exprimer. C'est la révélation de l'infini ». *Consuelo*, George Sand.

Le troisième et dernier concert du Trio George Sand fait écho aux danses et mélodies du roman sandien.

Samеди 22 août

17h - Église de La Côte Saint-André

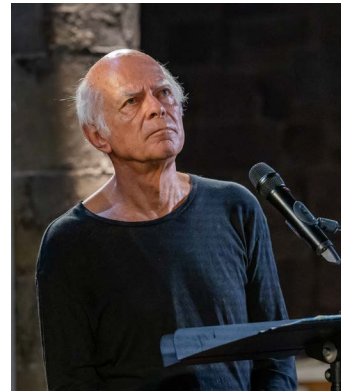
SAND, LISZT ET L'EAU

Pascal Quignard, récitant
Aline Piboule, piano

Franz Schubert,
Auf dem Wasser zu singen (transcription pour piano de Franz Liszt)
Franz Liszt,
Die Loreley
Ballade n° 2
Sonate en si mineur

Fidèles compagnons du Festival Berlioz, Pascal Quignard et Aline Piboule proposent un nouveau récit-récital où le piano s'offre en résonance aux mots. Inspirés par Liszt et Sand, ils se laissent ici porter par le thème de l'eau.

Pascal Quignard invite à plonger dans ce que l'eau charrie des âmes avec quatre récits abreuvés à la mythologie (Léandre et Héro noyés, la Loreley fatale) ou à la littérature



(George Sand sauvée par son cheval, la Marguerite du Faust de Goethe). Dans le prolongement – dans l'écoute – de cette voix profonde, le geste virtuose et sensible de sa complice pianiste chante Liszt, inspiré lui aussi par le bercement ou l'agitation des volutes aquatiques, tant dans ses œuvres-monuments que dans ses transcriptions de lieder de Schubert.

Dimanche 23 août

17h - Église de La Côte Saint-André

LES MAÎTRES SONNEURS DANS LE SALON DE GEORGE SAND

Ensemble La Vignerie

Philippe Prieur, cornemuse 24 pouces, voix, composition
Frédéric Paris, cornemuse 12 pouces, flûte, voix
Frédéric Baudimant, violon
Gilles Chabenat, vielle à roue, arrangements

Vous Autres
Le Nouveau Monde / Les Le Coeur
La Sioule
Le Roi David
J'm'en va moder
La Passe / La Garçonnière
Du Couchant au Levant
Les Branles de Constant
Entrez la Belle (issu de *Chansons Populaires du Nivernais* de Achille Millien)
Saint Mathieu de Fine Terre
Les Bouffantes
Dans le Courant
Tout en Passant (issu des *Chansons Populaires du Bas-Berry* de Barbillat et Touraine)
Rue Saint Genest
Salitre/ Le Noyer de Challement
Les Auvergnat de Riousse
La Vignerie



En hommage à George Sand dont on commémore les 150 ans de la disparition cette année, le Festival Berlioz fait dialoguer la tradition musicale du Berry telle qu'elle est célébrée par George Sand dans son roman *Les Maîtres sonneurs* avec l'esprit des salons que la femme de lettres anima toute sa vie à Nohant-Vic. Dans cette maison héritée de sa grand-mère, devenue un véritable foyer de vie et d'émulation créatrice et artistique, se croisaient écrivains et musiciens, parmi lesquels Frédéric Chopin, Franz Liszt, Honoré de Balzac, Eugène Delacroix, Pauline Viardot, Théophile Gautier, Gustave Flaubert...

Dans *Les Maîtres sonneurs*, ayant pour toile de fond le Berry rural du XVIII^e siècle, la figure du musicien populaire, joueur de cornemuse, incarne à la fois un héritage rural et une forme d'élévation artistique.

En réunissant aujourd'hui des sonneurs et musiciens traditionnels, ce concert redonne vie aux pratiques musicales du Berry auquel George Sand demeura profondément attachée et fait revivre un univers sensible où les cultures populaires trouvent pleinement leur place dans l'atmosphère singulière de ses salons : un espace de rencontre où se mêlent tradition et invention, mémoire et partage.

Lundi 24 août

17h - Chapelle Saint-Jean le Fromental - Saint-Antoine l'Abbaye

CAPRICES DE PAGANINI

Tedi Papavrami, violon

Niccolò Paganini,

Vingt-quatre Caprices pour violon solo

Véritable sommet du répertoire pour violon seul, les 24 *Caprices* de Niccolò Paganini fascinent depuis deux siècles par leur audace et leur liberté. Composés entre 1802 et 1817, ils repoussent les limites de l'instrument et de l'interprète, mêlant virtuosité éblouissante, invention mélodique et une expressivité tour à tour brillante, sombre ou fantasque. Chaque caprice explore une difficulté particulière – sauts vertigineux, pizzicati de la main gauche, traits fulgurants – tout en dessinant un univers musical singulier.

Figure mythique de son temps, Paganini marqua profondément ses contemporains, au premier rang desquels Hector Berlioz. Admiratif de son génie, ce dernier reçut de lui un soutien décisif : après avoir entendu la *Symphonie fantastique*, Paganini lui offrit une importante somme d'argent qui permit à Berlioz de poursuivre son



œuvre. Quelques années plus tôt, il lui avait également commandé une pièce pour alto, à l'origine de *Harold en Italie*.

Le violoniste d'origine albanaise Tedi Papavrami, reconnu pour son engagement sans concession et sa profonde intelligence musicale, relève le défi des 24 *Caprices* avec une intensité saisissante.

Un concert comme une plongée au cœur d'une œuvre mythique, où se rencontrent prouesse instrumentale et imaginaire romantique.

Mardi 25 août

17h - Église de La Côte Saint-André

DEBOUT DANS LA NUIT

Rima Abdul Malak, récitante

Marie-Josèphe Jude, piano



Rima Abdul Malak, ancienne ministre de la Culture, et Marie-Josèphe Jude, pianiste engagée et chambriste confirmée, partagent la scène pour la première fois. Une scène chaleureuse comme un coin de cheminée, habitée par l'amour des mots et de la musique, ouverte sur le monde. Un voyage où les textes de George Sand, les poésies d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui rencontrent la musique romantique.

Mercredi 26 août

Musique de chambre

17h - Église de La Côte Saint-André

DANSES POUR PIANO

Jean-François Heisser, piano

Federico Mompou, *Trois Chansons et danses*
Frédéric Chopin, *Trois Mazurkas* op. 50
Federico Mompou, *Deux Chansons et danses*
Frédéric Chopin, *Deux Polonaises* op. 26
Manuel De Falla, *Trois danses du Tricorne*

Entre Espagne et Pologne, ce programme tisse un dialogue autour de la danse, envisagée tour à tour comme élan populaire, souvenir intime ou affirmation d'une identité. Au piano, Jean-François Heisser, spécialiste de la musique espagnole pour piano et qui a rencontré Mompou en 1974, en explore les multiples visages avec finesse et profondeur. Les *Chansons et danses* de Federico Mompou ouvrent des paysages intérieurs d'une grande délicatesse : inspirées du folklore catalan, elles semblent suspendre le temps dans une écriture épurée, presque murmurée. En écho,



les *mazurkas* de Frédéric Chopin revisitent la danse traditionnelle polonaise avec une liberté poétique infinie, entre nostalgie, élégance et subtils décalages rythmiques. Avec les *Polonaises*, Chopin affirme une autre dimension : plus ample, plus fière, la danse devient ici geste d'affirmation nationale. Enfin, les danses du *Tricorne* de Manuel de Falla apportent une énergie nouvelle, puisée dans les rythmes andalous et l'éclat de la scène. De l'intime au spectaculaire, ce programme compose un parcours contrasté où la danse, sans jamais quitter le clavier, se fait tour à tour souvenir, chant et théâtre.

JeuDi 27 AOÛT

17h - Église de La Côte Saint-André

BERLIOZ ET LA GUITARE, UNE INTIMITÉ RETROUVÉE

MÉLODIES POUR VOIX ET GUITARE

Céline Laly, soprano
Marie Gautrot, mezzo-soprano
Antonin Vercellino, guitare

Jean-Paul-Égide Martini, *Romance de Florian* (« Vous qui loin d'une amante »)

Jean-Joseph-Benoît Pollet, *Fleuve du Tage*

Anonyme, *Romance de Florian* (« Amour, on doit bénir tes chaînes »)

Joseph Catrufo, *Romance de l'opéra Félicie* (« La Sympathie »)

Nicolas Dalayrac, *Romance de Gulnare ou l'Esclave persanne* (« Rien, tendre amour »)

Jean-Baptiste Bédard, *Romance de Bédard* (« Fais mon bonheur »)

Hector Berlioz, *Restons ici*

Charles Lintant, *La Trompette appelle aux alarmes*

Anonyme, *Romance de Florian* (« À Toulouse il fut une belle Clémence »)

Nicolas Dalayrac, *Air de Philippe et Georgette* (« Ô ma Georgette »)

François-Adrien Boieldieu, *Romance de l'opéra Le Petit Chaperon rouge* (« Le noble éclat »)

Pierre-Antoine Dellamaria, *Romance* de l'Opéra-Comique « Ah ! pour l'amant le plus discret »

Pierre-Antoine Dellamaria, *Romance* (« Que d'établissements nouveaux »)

Ferdinand Huber, *Sur les Alpes, quel délice !* (H64 - Chant suisse, traducteur H. Berlioz)

Charles-Henri Plantade, *Romance de Plantade*

Anonyme, *Romance*

Henri-Montan Berton, *Couplets de l'opéra La Romance* (« Mon cœur s'ouvrirait » ; « Du tendre amour »)

Jean-Pierre Solié, *Air du Petit Jockey*

Nicolas Dezède, *Romance de l'opéra Blaise et Babet*

Hector Berlioz, *Nocturne à deux voix*

Anonyme, *Objet charmant*

François-Joseph Naderman, *Romance* (« Je pense à vous »)

Anonyme, *Faut l'oublier*

Jean-Étienne-Auguste Lelu, *Romance favorite de Henri IV*

François-Adrien Boieldieu, *Le Rivage de Vaucluse*

Antoine Meissonnier, *Le Sentiment d'amour*

Anonyme, *Minerve ou Tombeau de Ryno*

Hector Berlioz, *La Mort d'Ophélie*

En 2025, le Festival Berlioz a créé l'événement en proposant l'intégralité des mélodies de Berlioz avec la complicité du chœur lyonnais Spirito et son chef Thibaut Louppe. Dans la continuité de cette exploration, ce concert lève le voile sur un aspect méconnu de la genèse berliozienne : son amour pour la guitare, instrument dont il fut véritablement virtuose. Le programme propose ici une immersion au cœur des années de jeunesse de Berlioz, lorsqu'il arrangeait pour sa propre pratique vingt-cinq romances et airs d'opéras-comiques. L'alternance entre les solistes, soutenues par la guitare, souligne la grâce mélancolique de ces pages signées entre autres par les deux maîtres de l'opéra-comique que sont Dalayrac et Boieldieu.

Ce parcours vocal culmine avec une composition inédite : un arrangement pour guitare et deux voix de *La Mort d'Ophélie*, créant ainsi un pont direct entre ses premières inspirations populaires et ses chefs-d'œuvre de maturité, révélant la cohérence profonde de son univers mélodique, de la simple romance à la puissance tragique de ses futures fresques dramatiques.



Samedi 29 AOÛT

17h - Prieuré de Marnans

OMBRES ET FERVEUR : LE VOYAGE CHORAL DE BERLIOZ

MÉLODIES DE BERLIOZ POUR CHŒUR ET PIANO

Chœur Spirito

Thibaut Louppe, direction

Benjamin d'Anfray, piano

Hector Berlioz, *O mon âme* (extrait de *L'Enfance du Christ*, H 130)

Plain-chant, *Salva Dies*, mélodie grégorienne

Dmitri Bortniansky (arr. H. Berlioz), *Chant des chérubins* (H 122)

Plain-chant, *Kyrie* (extrait de la *Messe IX - Cum Jubilo*)

Hector Berlioz, *Veni creator*, motet (H 141)

Plain-chant, *Sanctus* (extrait de la *Messe IX - Cum Jubilo*)

Dmitri Bortniansky (arr. H. Berlioz), *Pater noster* (H 123)

Plain-chant, *Agnus Dei* (extrait de la *Messe IX - Cum Jubilo*)

François Couperin (arr. H. Berlioz), *Invitation à louer Dieu* (H 143)

Plain-chant, *Tantum ergo*, mélodie grégorienne

Hector Berlioz,

Tantum ergo (H 142) - Texte : Saint Thomas d'Aquin

Le Vent gémit, sérénade (H 106) - Texte : Joseph Méry

Le Ballet des ombres (H 37)

Nocturne, trio pastoral (H 23B) - Texte : Humbert Ferrand

Érigone, intermède antique (H 77) - (Arrangement à définir)

Sara la baigneuse, ballade (H 69A) - Texte : Victor Hugo

Avec Berlioz émerge un genre spécifique à la musique française, appelé par la suite à une belle postérité : la mélodie. Son répertoire, bien que considérable, reste néanmoins très largement méconnu à quelques exceptions près comme les *Nuits d'été*. En 2025, le Festival Berlioz a créé l'événement en proposant l'intégralité des mélodies de Berlioz avec la complicité du chœur lyonnais Spirito et son chef Thibaut Louppe. Dans la continuité de cette exploration, le concert de Spirito pour chœur et piano révèle un Berlioz aux multiples visages : l'artisan du sacré et le poète de l'intime.

En faisant dialoguer ses œuvres originales avec des transcriptions rares des œuvres de Bortniansky ou Couperin, les mélodies choisies mettent en lumière un Berlioz admirateur de ses pairs et pédagogue du timbre. Portée par les chanteurs de Spirito, l'alternance entre la puissance des chœurs et la délicatesse des solistes au piano souligne une exigence polyphonique rare. De la ferveur des hymnes populaires à l'élévation spirituelle des motets, cette architecture sonore illustre la capacité unique du compositeur à transformer la voix humaine en un instrument de relief dramatique absolu.

LES RENDEZ-VOUS GRATUITS DU
FESTIVAL

Musée Hector-Berlioz

EXPOSITION TEMPORAIRE

Juin - Décembre 2026

Hector prend Les eaux !

Entre thermalisme et divertissements

Au XIX^e siècle, avec le développement des villes d'eaux à travers l'Europe, un véritable engouement pour le thermalisme se propage dans l'aristocratie. Les stations thermales rivalisent d'ingéniosité pour offrir des loisirs organisés : promenades, concerts dans les parcs ou dans des opéras spécialement édifiés, jeux de casino dans des établissements rutilants et même des courses hippiques !

Comme Hector Berlioz, d'illustres musiciens profitent de ces séjours en répondant à l'invitation des directeurs de théâtre pour exécuter leurs œuvres. Ainsi se rendra-t-il chaque année à partir des années 1850 à Plombières et à Bade. Son opéra *Béatrice et Bénédicte* sera même créé en 1862 à l'occasion de l'inauguration du théâtre de Bade.



COLLOQUE INTERNATIONAL

La Danse au siècle de Berlioz

Judi 27 et vendredi 28 août

Direction scientifique : Cécile Reynaud et Gisèle Séginger

CONFÉRENCES

Résonnez musettes, cabrettes et cornemuses

Conférences par **André Ricros**, joueur de cabrette et spécialiste des cornemuses du monde entier

Russie, Berlioz et La fabrique d'un triomphe

Mercredi 26 août

Par **Anastasiia Syreishchikova-Horn**, Maître de conférences en musicologie (Université de Lorraine)



Château Louis XI

La Taverne

Du 20 au 23 et du 25 au 28 août

Ensemble **Un jour Encore**, autour de la cornemuse du Berry, en écho aux *Maîtres sonneurs* de George Sand

Sous les arcades du Château Louis XI, après les concerts symphoniques, La Taverne d'Hector propose aux festivaliers de prolonger la soirée entre amis autour d'un verre et d'une assiette de produits locaux, au son des musiques traditionnelles et populaires.



Gilles Chabenat, vielle à roue, composition
Maarten Decombel, guitare, mandoline, chant (du 20 au 23 août)
Daniela Heiderich, harpe de Bohême, cornemuse, chant (du 25 au 28 août)
Rémy Villeneuve, cornemuse, clarinette
Frédéric Baudimant, violon
Frédéric Malempré, percussions

Sous la Halle médiévale

Concerts de 19h

Harmonies, ensembles de cuivres et fanfares donnent rendez-vous au public sous la Halle médiévale de La Côte-Saint-André et animent joyeusement le cœur de la ville

Dimanche 30 août à 11h

La Société Philharmonique de La Côte Saint-André, sous la direction de Cécile Doux, propose le traditionnel concert de fin de festival sous la Halle médiévale.



Médiathèques de Bièvre-Isère Communauté

Apéros-Concerts

Afin de favoriser les échanges avec les artistes, le Festival Berlioz propose des concerts-rencontres dans le réseau des médiathèques de Bièvre-Isère Communauté.

Ces temps d'échanges privilégiés sont organisés avec les artistes de la Taverne.



INFORMATIONS PRATIQUES

BILLETTERIE DU FESTIVAL BERLIOZ

38, place de la Halle
38 260 La Côte Saint-André
04 74 20 20 79
billetterie@aida38.fr

ACHATS ET RÉSERVATIONS :

EN LIGNE

Sur le site du festival : www.festivalberlioz.com
(Paiement sécurisé par CB)

PAR TÉLÉPHONE:

04 74 20 20 79

Du 30 avril au 14 juin :

Lundi → Vendredi
9h-12h30 & 14h-17h30

Du 15 juin au 15 août

Mardi → Vendredi
10h-12h30 & 14h-18h
Le samedi : 10h-12h30

À partir du 16 août

Lundi → Dimanche
10h-12h30 & 14h-20h

À LA BILLETTERIE DU FESTIVAL

38, place de la Halle, La Côte Saint-André

Du 30 avril au 14 juin :

Mercredi : 14h-18h
Jeudi & vendredi : 10h-12h30 & 14h-18h

Du 15 juin au 15 août

Mardi → Vendredi
10h-12h30 & 14h-18h
Le samedi : 10h-12h30

À partir du 16 août

Lundi → Dimanche
10h-12h30 & 14h-20h

À L'ENTRÉE DES CONCERTS 1h
avant le début des concerts

Les tarifs

Places à l'unité	Concerts de 17h	Concerts de 21h			Saint-Antoine l'Abbaye
	Placement libre	Série 1	Série 2	Série 3	Placement libre
Tarif Plein	20 €	69 €	55 €	35 €	55 €
Tarif Réduit*	15 €	55 €	40 €	35 €	40 €
Tarif Jeunes**	15 € (tarif réduit)	20 €	20 €	20 €	20 €
Jusqu'à 15 ans, tu paies ton âge !***	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €
Tarifs groupes	Pour bénéficier du tarif groupe, contacter directement la billetterie du Festival par mail ou téléphone				

Sam. 29 août DJ SET	Soirée symphonique (21h) + DJ set			DJ set (entrée à 23h)
	Série 1	Série 2	Série 3	Placement libre
Tarif Plein	79 €	65 €	45 €	20 €
Tarif Réduit*	65 €	50 €	45 €	15 €
Tarif Jeunes**	30 €	30 €	30 €	15 €
Jusqu'à 15 ans, tu paies ton âge !***	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €

Les tarifs

Grande Fête Populaire	Animations & Carmina Burana	
	Places assises (parterre et gradin)	Pelouse
Tarif Plein	35 €	15 €
Tarif Réduit*	20 €	15 €
Tarif Jeunes**	20 €	15 €
Jusqu'à 15 ans, tu paies ton âge!***	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €

Les Pass du Festival	Modalités	Tarifs
Pass Berlioz Votre festival en illimité	Accès à l'intégralité des concerts, brochure du Festival offerte, places réservées pour les concerts de 17h	640 €
Pass Journée Votre formule découverte	Un concert de 17h et un concert de 21h en 1ère série sur une même journée	75 €
	Un concert de 17h et un concert de 21h en 2ème série sur une même journée	65 €
Pass 4 concerts * Votre festival sur-mesure	4 concerts au choix sur l'ensemble du Festival. Pour trois concerts achetés, le 4ème est offert	-25 %

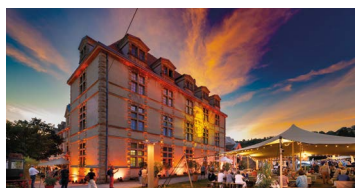
* Offre applicable sur l'ensemble de la programmation, uniquement sur le plein tarif, hors tarif réduit et tarif jeunes

*Etudiant de plus de 25 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minimas sociaux, personnes en situation de handicap et accompagnateurs (si précisé sur le justificatif), sur présentation d'un justificatif.

**Tarif appliqué aux jeunes de 15 à 25 ans ou détenteurs du Pass Culture, de la Carte Jeunes Européenne et du Pass Région AURA, sur présentation d'un justificatif.

***De 0 à 15 ans, sur présentation d'un justificatif.

La Côte-Saint-André & La plaine de La Bièvre



Cour du Château Louis XI

Surplombant La Côte-Saint-André, le Château Louis XI devient chaque été le haut lieu des concerts symphoniques du Festival Berlioz. La cour du Château Louis XI accueille un auditorium conçu sur-mesure pour le Festival Berlioz et offre aux spectateurs des conditions de visibilité et d'acoustique dignes des plus grandes salles de concert.



La Taverne

Sous les arcades du Château Louis XI, après les concerts symphoniques, La Taverne d'Hector propose aux festivaliers de prolonger la soirée entre amis autour d'un verre et d'une assiette de produits locaux, au son des musiques traditionnelles et populaires.



La Halle médiévale

Située au cœur de La Côte Saint-André, la Halle médiévale est l'une des plus vastes de France. Classée en 1925 à l'inventaire des Monuments historiques, sa construction remonte au XIII^e siècle. Jusqu'en 2003, elle accueillait les concerts symphoniques du Festival Berlioz et c'est sous cette halle que l'écrivain Paul Claudel, à qui l'on doit les plus belles pages écrites sur Berlioz, entendit *La Damnation de Faust* en 1935.



Église de La Côte-Saint-André

L'église Saint-André est construite entre la fin du XI^e siècle et le début du XII^e siècle. Les styles roman, gothique et moderne y coexistent. Depuis 1982, l'église est classée aux Monuments historiques. À quelques pas de la maison familiale des Berlioz, l'église est intimement liée à la vie d'Hector Berlioz : trois jours après sa naissance, le compositeur y fut baptisé dans la chapelle romane.



Musée départemental Hector-Berlioz

Maison natale d'Hector Berlioz, cette belle demeure bourgeoise fut témoin des premières années du compositeur qui y vécut jusqu'à l'âge de 18 ans. Classée Monument historique en 1942, c'est dans cette maison familiale que l'association des Amis de Berlioz a créé le Musée Hector-Berlioz, devenu musée départemental en 1968.



Médiathèques de Bièvre Isère Communauté

Le réseau des médiathèques de Bièvre-Isère Communauté propose d'emprunter ou consulter sur place romans, documentaires et revue. Parmi ces ouvrages, une grande partie est consacrée à Berlioz, permettant de se plonger dans sa correspondance et ses mémoires, ou découvrir les nombreux livres qui traitent du compositeur et de son œuvre.



Prieuré de Marnans

Construit par les Chanoines réguliers de Saint-Augustin, il devient propriété des Antonins en 1286. Classé Monument Historique depuis 1846, il reste un édifice majeur de l'art roman du dauphiné. En 1557, il résiste curieusement aux guerres de religion malgré la destruction du reste de l'Abbaye. En 1755 l'église devient propriétaire des hospitaliers de Malte et église Paroissiale au Concordat.

Saint-Antoine l'Abbaye



Église abbatiale

Construite du XII^e au XV^e siècle, l'église abbatiale de Saint-Antoine l'Abbaye fut érigée sous l'impulsion des Antonins, un ordre hospitalier de moines médecins qui rayonna sur toute l'Europe pendant le Moyen Âge, autour des reliques d'Antoine l'Égyptien. Grâce à Prosper Mérimée, l'abbatiale est classée Monument historique depuis 1840.



Chapelle Saint-Jean le Fromental - Dionay

La Chapelle Saint-Jean d'origine préromane, présente des éléments d'architecture du XII^e siècle, tels que le portail et des éléments plus tardifs comme le clocher, la chapelle latérale et les deux tilleuls plantés en 1731. La cloche de la chapelle est vraisemblablement une des plus vieilles du Dauphiné, datée de l'an 1464. La chapelle est classée Monument historique depuis 1910.

Beauvoir-en-Royans



Couvent des Carmes

Implanté au sein du bourg médiéval fortifié de Beauvoir-en-Royans, au cœur d'un environnement naturel préservé, le Couvent des Carmes surplombe la vallée de l'Isère, sous les contreforts du massif du Vercors. Son architecture associe les vestiges du palais delphinal (classé au titre des monuments historiques, en 1922), le bâtiment du couvent (remanié au XVII^e siècle), et le jardin médiéval.

Le Festival Berlioz est un événement organisé par Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA), un Établissement public de coopération culturelle (EPCC) créé en 2004.

AIDA est présidé par Patrick Curtaud, vice-président du Département de l'Isère en charge de la culture, du patrimoine, du devoir de mémoire et de la coopération internationale. Son conseil d'administration est composé de représentants des collectivités territoriales qui contribuent à son financement et de personnalités qualifiées. Son directeur général et artistique est, depuis 2009, Bruno Messina, également directeur artistique du Musée Hector-Berlioz. Proche du Département de l'Isère, AIDA en est le principal partenaire pour la diffusion du spectacle vivant.

Parallèlement au Festival Berlioz, AIDA porte la programmation annuelle Les Allées Chantent (un tour d'Isère en 80 concerts), le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz - Isère (l'orchestre-académie du Festival Berlioz) et À Travers Chants, projet pédagogique de formation au chant choral pour les enfants de l'Isère.

AIDA porte également le programme artistique de la Maison Messiaen, résidence d'artistes en Matheysine dans l'ancienne demeure du compositeur et depuis 2019 le Festival Messiaen au Pays de la Meije ainsi que le Concours International Olivier Messiaen.

Un symbole fort pour AIDA qui a l'honneur de faire vivre l'oeuvre de deux des plus grands compositeurs français liés au Dauphiné : Hector Berlioz et Olivier Messiaen.



Président : **Patrick Curtaud**, vice-président du Département de l'Isère, chargé de la culture, du patrimoine, du devoir de mémoire et de la coopération internationale
Directeur général et artistique : **Bruno Messina**

Le Festival Berlioz est subventionné par :



SOUTENU PAR :



Partenaires médias



Avec le concours de :



Télécharger le dossier de presse et les photos promotionnelles 2026 :
www.festivalberlioz.com/espace-presse
mot de passe : berlioz2026

Presse nationale

OPUS64

Valérie Samuel

Sophie Nicoly

s.nicoly@opus64.com

01 40 26 77 94 / 06 30 10 57 24

Presse régionale

Arts en Isère Dauphiné Alpes

Camille Ducruix

c.ducruix@aida38.fr

06 88 74 57 41